

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 38 - B

LOKA NATHA - LE MAITRE DE L'UNIVERS  
le 13 novembre, 2022

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous bienvenus à notre Podcast du dimanche.

Swami, Celui qui pourvoit essentiellement aux nécessités du monde entier, veille sur nous plus attentivement que nos parents les plus proches. Il écarte les obstacles et aide chacun à traverser cet océan de l'existence.

Bhagavân Baba attend de Ses fidèles une attitude similaire. Il nous disait : « Il est possible que vous ne puissiez pas toujours aider, mais au moins de faites de mal à personne. Allez vers les nécessiteux ; mettez-vous à leur place. Efforcez-vous de réduire leur affliction physique et mentale, dans la mesure de vos capacités. »

Durant les premières années, il n'y avait dans l'*ashram* aucun confort, en comparaison de la situation présente. En ces jours-là, Swami disait aux volontaires du *Sevadal* : « Chacun vient ici pour Saï, pas pour vous. Les gens supportent beaucoup de stress et de souffrances. Chaque être amène avec lui des milliers de problèmes familiaux, des calamités et des afflictions. Ils désirent simplement voir Saï jusqu'à saturation de leur cœur, et être sereins et heureux. C'est pourquoi parlez-leur avec douceur et affection, comme s'ils étaient vos propres frères et sœurs, et procurez-leur la paix mentale. »

Swami a toujours dit : « Ma vie est Mon message ». Ses actes glorieux prouvent qu'Il est *Loka-Bhandava* – l'Ami intime du monde.

Voici une histoire qui remonte au temps où Prashanti Nilayam n'était pas encore construit. Un couple de fidèles de Saï vinrent pour Son *darshan*. Ils amenaient avec eux leur fils qui souffrait fortement de l'estomac et avait la dysenterie. Même la nuit il devait courir aux toilettes (absentes alors) sur la colline. Les parents devaient retourner dans leur village pour s'occuper de travaux urgents, c'est pourquoi ils confièrent l'enfant à Swami et partirent.

Swami, le Parent divin du monde entier, n'allait-Il pas prendre soin de cet enfant ? Bien sûr ! Donc la nuit, Swami Lui-même emportait de l'eau et accompagnait le garçon

sur la colline. Une nuit, alors que l'enfant sentait le besoin de se rendre aux toilettes, Swami lui commanda d'un ton ferme : « N'y vas pas ! Assieds-toi ici ! » Swami l'observa. Au bout d'une demi-heure, les douleurs d'estomac et la dysenterie de l'enfant s'arrêtèrent et le petit s'endormit tranquillement.

Déjà lors des Incarnations précédentes, nous entendions parler de nombreux exemples dans lesquels Dieu a servi Ses fidèles. Il se présenta à la maison d'Ekanath et le servit en tant que Shikhandi. Il lava les vêtements de Janabaï et tissa ceux de Kabir. Il servit de cocher à Arjuna. Il porta même les chaussures à Draupadi. Seuls de proches parents servent quelqu'un de cette manière, et puisque Swami est *Loka-Bhandava* – le Parent universel, Il sert Ses fidèles avec amour.

Quand Il expliquait un passage de la Gîtâ qui traite du pourquoi de Son incarnation, Bhagavân déclara que : « *paritrnanayasâdhunam* », ce qui signifie : « Je prends naissance d'âge en âge pour protéger les bonnes personnes. » Durant le présent Avatara, Bhagavân Srî Sathya Saï Baba est constamment engagé à protéger les gens.

Voici une histoire pour expliquer comment Swami protégea un noble fidèle. Srî Radhakrishna, de Kuppam, était ardent fidèle de Swami. Il souffrait de graves maux d'estomac et une fois, alors que la crise était sérieuse, ses maux d'estomac devinrent insupportables et il vomit abondamment. Cela le laissa si faible qu'il ne trouva incapable de faire un pas sans le soutien de deux assistants. Le médecin lui injecta un tranquillisant, afin qu'il puisse dormir. Le voyant profondément endormi, la famille se retira pour la nuit.

Quelques heures plus tard, quelqu'un s'éveilla et constata que Radhakrishnan'était pas dans son lit. Tout le monde se mit à le chercher ; on ne comprenait pas comment il avait pu s'en aller quelque part, vu qu'il était incapable de faire un pas sans aide. Ne le trouvant pas dans la maison, ils sortirent et se mirent à l'appeler à haute voix.

Une réponse arriva d'un puits voisin. Ils s'y précipitèrent tous. Le puits avait une profondeur de 5 pieds (1,50 m). Ils se demandèrent comment il avait pu tomber là ; pourtant ils le virent debout, les deux mains tendues vers le haut, comme si quelqu'un le soutenait par en-dessous. Son fils apporta une longue tige de bambou, de 20 fts (7 m) de long, comme appui. Mais le puits était large et la tige tomba dans l'eau. Juste à ce moment-là, un agent de police, en service de nuit, arriva sur les lieux. Il apporta une chaise de la maison, l'attacha à une corde et la fit descendre dans le puits. En vain, elle ne plus ne pouvait atteindre Radhakrishna.

Finalement, son fils essaya de descendre par les marches en bordure du puits, dans l'espoir d'attraper l'homme par les mains. Hélas, même cette tentative échoua. Mais soudain, comme si quelqu'un le poussait d'en-dessous, Radhakrishna fut projeté vers le haut et arriva exactement sur la chaise. On put alors le tirer du puits, grâce à la corde. Une fois qu'il fut en sécurité, tout le monde lui demanda comment cela s'était passé exactement.

Il répondit : « Les douleurs étaient si intenses que j'ai décidé de mettre fin à mes jours, et je me suis dirigé vers le puits. Après cela, je ne me souviens plus de rien. Mais j'ai repris conscience grâce au contact de l'eau froide, et j'ai réalisé que je me tenais debout sur une sorte de support.

Quand la famille demanda à l'agent de police comment il était arrivé là, il dit : « Tandis que je patrouillais les environs, un vieil homme s'est approché de moi et m'a dit : 'Allez tout de suite là-bas. Radhakrishna a besoin de votre aide'. Alors je suis venu ici. » Bien qu'il fût tombé de haut, Radhakrishna n'avait pas une égratignure. Seule la petite boîte en métal contenant de la *vibhuti* était complètement écrasée et irrécupérable.

Le lendemain, toute la famille loua un taxi et partit pour Puttaparthi, pour avoir le *darshan* de Swami. Quand ils arrivèrent, ils virent Swami debout sous la véranda. Il leur sourit et dit : « Mes épaules Me font encore mal. Je t'ai porté sur elles toute la nuit dernière. » Ils se prosternèrent tous aux Pieds divins. Quel miracle !

Bhagavân Srî Sathya Sai Baba est *Loka Natha*. Il est le Maître de cet univers entier. On dit que tous les mondes sont contenus en l'homme (hologramme). Ainsi Swami est le Seigneur Suprême à la fois de monde extérieur visible et du monde intérieur invisible.

Un jour, Jagatpathi Baba posa cette question : « Pendant que cette présente Incarnation marche sur cette terre, le Yogi Aurobindo est également ici. » Swami lui répondit en un éclair : « Il est *Vyakti Natha*, tandis que Je suis *Loka Natha* ».

Le sens profond de cette affirmation est que Srî Aurobindo est uniquement gardien de ceux qui le révèrent, tandis que Swami est gardien universel, car Il répond à l'adoration des êtres sous n'importe quelle forme divine. C'est pourquoi Il est *Loka Natha*.

La personne qui posait cette question ne savait probablement pas que, un jour après l'avènement de Swami, Srî Aurobindo avait déclaré : « Aujourd'hui Dieu s'est incarné sur la Terre. »

Décrivant la gloire de Bhagavân Baba, Swami Chinmayânanda avait également dit : « Je prêche aux classes, mais Swami prêche aux masses ! » Ces masses se sont à présent étendues au monde entier. Partout des gens de divers crédos ont fait l'expérience selon laquelle leurs prières arrivent à Bhagavân Baba, quelle que soit la forme qu'ils adorent.

Swami disait : « Je n'appartiens à aucun lieu. Je ne suis lié à aucun nom. Je n'ai rien qui soit vôtre et mien. Quel que soit le nom par lequel vous M'invoquez, J'y réponds. Je suis ici présent. »

L'expérience de Mme Hislop, une dame américaine, illustre bien que Swami est *Loka Natha*. Lorsque Mme Hislop était fillette, elle eut la vision d'un vieil homme habillé

d'une robe blanche et d'un turban blanc, sur le mur du jardin de sa maison. En fait, vu son jeune âge et sa foi dans sa religion chrétienne, il n'y avait aucune raison d'avoir ce *darshan*. Pourtant elle fut bénie par cette vision.

Plus tard, lorsqu'elle vint chez Swami et vit la photo de Shirdi Sainath, au souvenir de l'incident de son enfance elle le reconnut et réalisa l'unité des deux Incarnations. Bhagavân Baba l'avait baignée de Sa grâce bien longtemps avant qu'elle apprît Son existence.

Il est écrit, dans le *Markandeya Purâna*, que Bhagavân Vishnou se serait incarné dans le Sud de l'Inde, durant le Kali Yuga. Qu'Il établirait la paix sur la terre. Que tout le monde L'adorerait comme Protecteur du genre humain, et que Son nom serait *Satya* – Vérité. Comme nous pouvons le constater aujourd'hui, cette prophétie s'est réalisée.

Parmi les sept caractéristiques d'une Incarnation, il y a *sristhi*, *stithiet laya*. *Sristhiest* la création, *stithi* la conservation et *laya* la dissolution.

Dans Son incarnation divine, nous voyons que Swami a un contrôle absolu de ces trois caractéristiques. *Stithi* ou conservation, signifie éduquer et protéger tous les êtres vivants. Swami est constamment impliqué dans cette tâche. Durant Son enfance, Swami distribuait de la nourriture et des vêtements à toute personne indigente qui venait frapper à la porte de Sa maison. Il invitait les membres de Sa famille à agir de la même façon et, plusieurs fois, Sa mère Ishvaramma Le réprimandait, mais le petit Sathya ne déviait jamais de Sa détermination.

Après la déclaration de Son Avatara, démunis et chercheurs de fortune arrivèrent en masse chez Swami, et ils continuent à venir encore de nos jours. Swami les baigne dans Son amour, les éduque et les encourage dans leurs talents particuliers.

Voici une histoire hors du commun pour illustrer cela. Parmi les sans secours et les chercheurs de fortune, il y a aussi des quêteurs de connaissance et de sagesse. Il y a quelques années, une dame se mit à venir régulièrement. Elle avait maîtrisé plusieurs langues et pouvait traduire instantanément la prose ou la poésie. Elle avait entendu parler de la gloire de Swami et vint à Lui. Elle eut Son *darshan*. Elle eut aussi les bénédictions divines par le *pada-sparshanet sambashan* – le touché des Pieds divins et la conversation avec l'être divin. Sur le champ elle composa un poème au sujet de Baba et le Lui récita.

Swami exprima affectueusement Sa joie. Après cet incident, chaque fois que la dame venait voir Swami, elle récitait au moins un poème à Swami et, aussi occupé qu'Il pouvait être, Il l'appréciait. Ce fait devint peu à peu une routine. Graduellement un sentiment d'ego s'infiltra dans son esprit. Une fois, alors qu'elle venait pour le *darshan*, Swami l'ignora. Alors, elle se leva et s'approcha de Swami en disant : « Swami, j'ai composé récemment un poème. Laissez-moi le réciter pour Vous. »

Entendant cela, Swami répondit : « Je n'ai pas le temps ! » et Il s'éloigna. La dame érudite Le suivit. Après avoir parcouru une certaine distance, Swami entra dans un préau, où des femmes nettoyaient des graines et pulvérisaient des épices. Tout en travaillant, elles chantaient des *bhajans* et des chants dévotionnels. Voyant entrer Swami, elles s'arrêtèrent de chanter. Swami leur demanda : « Pourquoi vous arrêtez-vous ? Chantez plus fort ! Dieu est exactement en face de vous. N'allez-vous pas chanter Sa gloire ? »

Les femmes se remirent immédiatement à chanter à voix forte. Swami prit une chaise, s'y assit et se plongea dans l'écoute de leurs chants. Cela continua pour une demi-heure. La dame érudite observait la scène d'une certaine distance. Elle se demandait comment Il pouvait écouter ces femmes pendant une demi-heure, alors qu'il lui avait dit n'avoir pas le temps. Son ego se dégonfla et elle réalisa que Swami lui donnait une leçon bien nécessaire.

Après cela, Swami dit aux femmes de se partager les graines, leur accorda un *padanamaskâr*, les bénit et s'en alla.

Chaque fois qu'une fête est célébrée à Prashanti Nilayam, il y a un *narayana seva*, une distribution de nourriture et de vêtements. S'il y a des travaux de construction, Swami, le Protecteur des pauvres, sert de Ses propres mains de la nourriture aux travailleurs de ce dur labeur.

C'est une vision divine que d'assister à cette cérémonie de *seva*, qui transcende vraiment toute description.

Nous nous reverrons bientôt.

Om Sai Râm